

TROCADÉRO

CARTE BLANCHE

Modeler l'espace, scander la lumière, créer un écrin faussement vierge, presque monochrome, Guillaume Alan approche l'architecture comme un sculpteur. Cet appartement qui n'a plus rien d'haussmannien se joue des pleins et des vides, de lignes tendues et de courbes magistrales, d'une alternance de matières marbre et bois.

PAR **Virginie Bertrand** PHOTOS **Matthew Donaldson**



MONOCHROME

Une hauteur de chapelle, un Noël immaculé, une cheminée démesurée dans ce salon où tout a été dessiné par Guillaume Alan : le sol est un mariage subtil de lignes de marbre qui s'entrecroisent avec un parquet de chêne brossé, la cheminée s'étend sur plus de trois mètres de long comme les voûtes spectaculaires au plafond. Tout le mobilier est issu des collections « Satin » de Guillaume Alan.



1. 2.

Un lieu comme une œuvre totale, des murs au mobilier, dans la cohérence, tant les matériaux se répondent, les géométries se complètent, les formes s'harmonisent. À architecte-designer, Guillaume Alan préfère l'appellation décorateur-ensemblier tant l'architecture qu'il conçoit se retrouve dans les meubles et vice-versa. Il aborde un projet comme il le ferait d'un objet, en partant d'une page blanche. Et demande à ses commanditaires un laps de temps d'un an entre la conception et la livraison d'un appartement. Il commence par la mise à nu de l'endroit afin que celui-ci révèle son potentiel. Dans le ciel de Paris, face à la Seine et à la tour Eiffel, au dernier étage, les moulures tombent. Surgit alors une hauteur de plafond à donner le vertige, qu'il faudra apprivoiser, éclairer, rythmer. Ce sera par la création de voûtes de pierre, successives dans l'entrée, peintes pour le salon, des arcs en plein cintre surmontant une grande fenêtre ou façonnant un mur. Le volume revu par Guillaume Alan gagne en respiration, voire en élévation. Un air de chapelle. « Il désire offrir aux propriétaires, grands voyageurs, un îlot de sérénité », précise son alter ego Émilie Le Corre, qui laisse le champ à l'appropriation, sans ornement superflu, sans détail encombrant. La lumière pénètre à flots par de larges ouvertures se faisant face, entre le salon et la salle à manger s'unis-

sant dans un même esprit de simplicité étudiée, extrême raffinement du dépouillement, du peu, de l'essentiel. Autre parti pris déterminant, le choix restreint des matières et des teintes. Guillaume Alan se limite à un duo, voire des trios, souvent entre marbre naturel de Carrare légèrement veiné, chêne brossé et pierre. Il formule aussi ses tons, ici la « craie », pour un autre chantier ce sera le « beluga ». Le marbre interfère avec le parquet posé en biais, s'impose en bandeau de trois mètres pour la cheminée, cerne les murs jusqu'à mi-hauteur et finalement se décline en mobilier dans la cuisine comme dans la salle de bains. Un fil rouge, plutôt gris tendre, qui souligne l'homogénéité du lieu, son harmonie, son calme. Des textiles sélectionnés avec soin : du grain de lin, de la volupté du cuir, du bois texturé à la main, émanent une douceur, équilibrant l'impact graphique des piliers et des meubles. L'option d'un dégradé de gris à peine colorés donne à l'ensemble plus de profondeur. Le minimalisme qui marque chaque pièce, jusqu'au dressing, diffère d'un luxe radical. Guillaume Alan évoque une nouvelle vision du minimalisme, toujours inspiré de l'histoire, poétique. Il emprunte pour ce chantier l'idée des voûtes à l'Orangerie de Versailles et la forme d'une fenêtre à celle d'une vieille porte d'Oxford. L'épure, oui, mais « qui ouvre les portes de l'imagination. »

POÉTIQUE

1. Le classicisme rencontre le minimalisme dans cette entrée où des arches en pierre naturelle ont été créées, inspirées par l'Orangerie de Versailles. L'ancienne mosaïque au sol a été conservée avec ses dégradés de gris, bronze et vieil or.
2. La palette est ici monochrome. La couleur craie a été créée sur mesure. Elle donne la sensation de plus de profondeur, de texture et de chaleur.

TRANSPARENCE

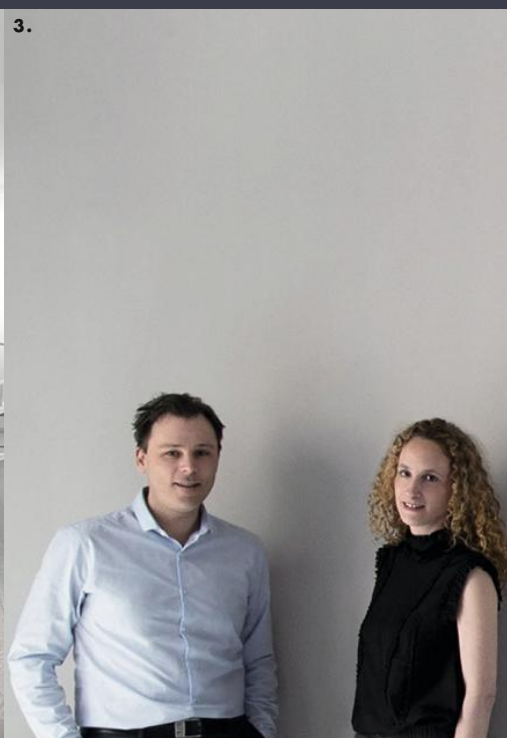
La baie, créée par Guillaume Alan, est inspirée par une porte qu'il a vue à Oxford en Angleterre. Sa finition de couleur bronze répond à la lanterne de style anglais géorgien. Le canapé et les fauteuils sont des créations du décorateur.

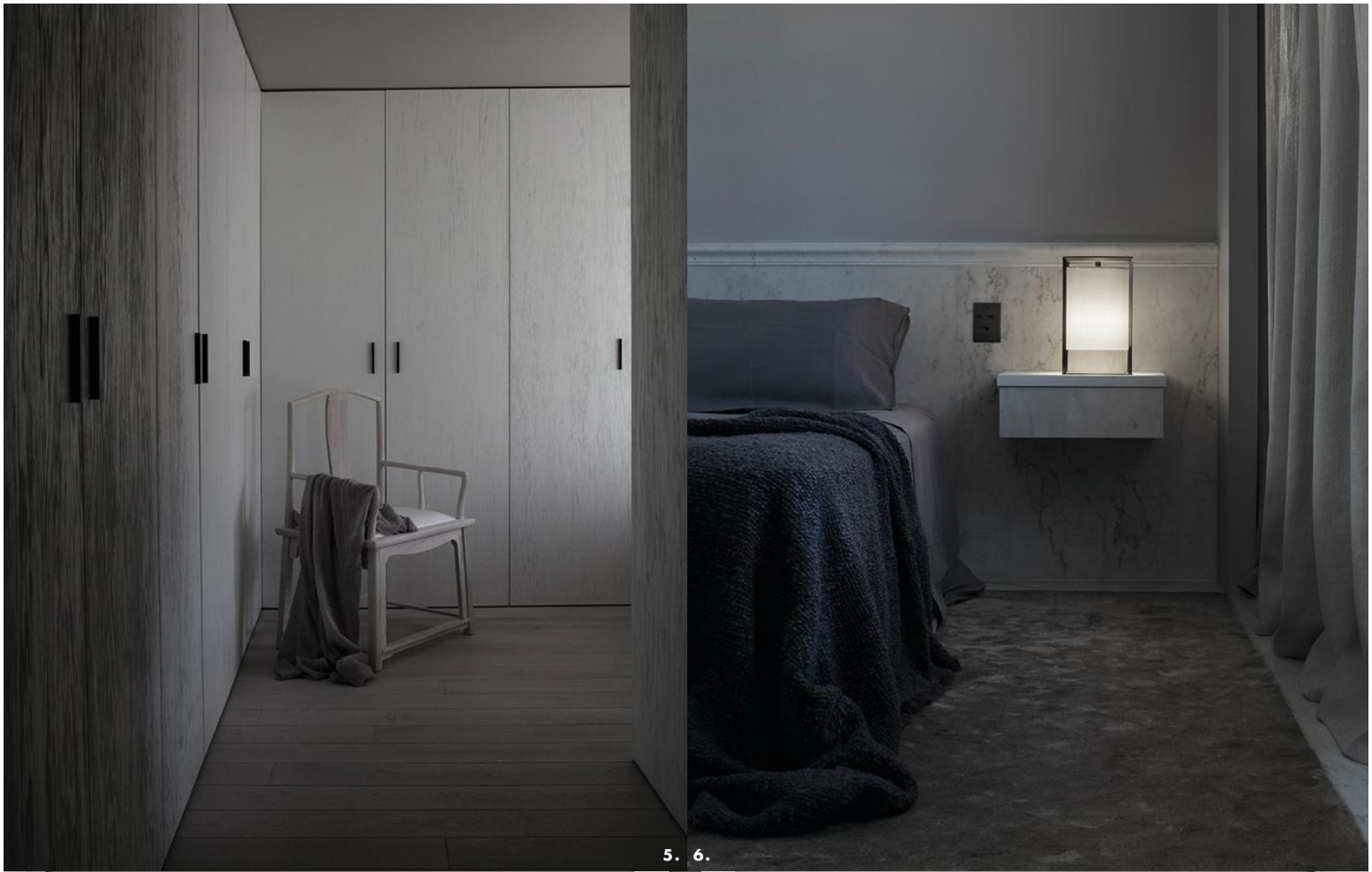




LES ADRESSES DE GUILLAUME ALAN ET ÉMILIE LE CORRE

Pour ses pièces de céramique, utilisant la technique japonaise du *kintsugi*, en porcelaine, faïence ou grès, très raffinées, Karen Swami. Pour sa robinetterie, ses finitions sur mesure et ses collections intemporelles, Waterworks. Pour son univers et ses accessoires de bain, la maison anglaise Czech & Speake. Pour son savoir-faire et ses cachemires de Mongolie, Oyuna. Pour leurs très beaux ouvrages, les éditions Taschen et Beta-Plus. Pour son art de la table, la magie des transparences et la lumière du cristal, Laliq. Adresses page 154





5. 6.
7.

MINIMALISME

PAGE DE GAUCHE
1, 2, 4. Lumière quasi-hypnotique dans la cuisine où un store filtre la lumière. Le mobilier répond à l'architecture, reprenant le marbre et le frêne brossé. Cave à vin, conçue dans une teinte « cigare ». **3.** Guillaume Alan et Émilie Le Corre, à la tête des agences

parisienne et londonienne.

PAGE DE DROITE
5. Dressing en frêne brossé « craie ». **6.** Dans la chambre, tapis en lin naturel, marbre sur le mur à mi-hauteur et rideaux en lin. **7.** Deux doubles portes en frêne séparent la chambre de la salle de bains, toute en marbre.



Vivre CÔTÉ PARIS

N° 60 — décembre 2018 - janvier 2019

www.cotemaison.fr



DESTINATIONS FESTIVES

BIJOUX, ÉCLAIRAGE, CADEAUX, LE GRAND ÉCLAT LUMIÈRE
LES FANTASIES NOCTURNES DE VINCENT DARRÉ
RECETTES DE FÊTES VÉGÉTALES



FRANCE MÉTROPOLITAINE € 6 / DOM € 7,2 / BEL € 7
CH FS 12 / A € 9 / CAN \$ 10,50 / D € 9 / ESP € 7
GR € 7 / ITA € 7 / LUX € 7 / MA MAD 80 / NL € 9
PORT CONT € 7 / TOM CFP 1200 / USA \$ 10,50